



La curieuse fusion des CCI de l'Oise et de la Somme

Jeudi 4 décembre 2014

Il y a quelques jours, les chambres de commerce et d'industrie de l'Oise et de la Somme ont opéré un rapprochement.



Leurs présidents respectifs se sont mis d'accord pour la création d'un groupement inter-consulaire, dont l'objectif serait, selon le communiqué émis, de « *mettre en commun leurs actions en faveur du développement des entreprises et des territoires* ».

Pourquoi deux départements de Picardie fusionneraient-ils leurs moyens tout en ignorant la CCI de l'Aisne, et alors qu'existe déjà une chambre de commerce et d'industrie régionale ? « *Nous n'avons pas été informés de cette union et j'avoue en avoir une vision un peu négative* », avoue Charles Ribbe, le président de la CCI de l'Aisne, lequel met en évidence des querelles de personnes à la tête des chambres consulaires concernées. « *Le président de la chambre régionale est issu de l'Oise et il y a un problème avec celui de la CCI de l'Oise* », observe-t-il.

« Ce n'est pas le moment de jouer à ça »

Ainsi Philippe Anjolras, le président de la CCI de l'Oise, et Bernard Desérable, le président de la CCI Amiens-Picardie (Somme) opèrent-ils un rapprochement alors

que se profilent les élections consulaires régionales, repoussées de 2015 à 2016, soit après la fusion administrative de la Picardie avec le Nord-Pas-de-Calais ?

Atteint par la limite d'âge, Jacky Lebrun, l'actuel président de la CCI de Picardie, ne pourra se présenter. Les deux hommes entendent ainsi préparer la fusion avec le voisin du nord, le futur leader des CCI picardes étant promis au siège de vice-président de la grande Région. *« Ce n'est pas le moment de jouer à ça, observe Charles Ribbe. Il faut se préparer à travailler avec nos collègues du Nord, qui ont l'air très ouverts. J'étais à la table de ceux du Grand Lille et de l'Artois, c'était très convivial. Ils n'ont pas l'esprit hégémonique qu'on veut bien leur prêter. »*

Exclu de l'entente cordiale tissée par ses voisins de la Somme et de l'Oise, le président de la CCI de l'Aisne feint l'indifférence. *« De toute façon, on était déjà à part en Picardie, dit-il. La vie est une histoire d'hommes et de femmes, de rapports humains et je ne crois pas que tirer la couverture à soi constitue une priorité alors que nos entreprises traversent une crise terrible. »*